

LE
19 JANVIER 1865

AU

COLLÈGE L'ASSOMPTION.



I.

Après les caresses et les soins de la famille, il n'est rien qui s'imprime au cœur de l'enfant comme les témoignages d'affection et de bonté qui lui sont donnés au collège, et qui font de cette partie de sa vie celle qui lui tient davantage. Il y a en cela comme une reconnaissance secrète et anticipée : si l'expression lui manque encore, le sentiment du moins s'y trouve ; et l'un va rarement sans l'autre : c'est l'œuvre du temps.

Heureusement cette disposition se manifeste partout, et rien ne prouve mieux combien le collège a droit à cette sympathie, que la violence qu'il faudrait se faire pour l'en priver.